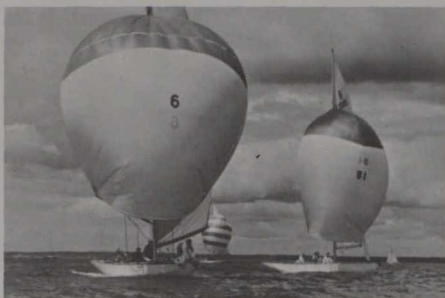


actualités



Les vagues
et le vent

Les vagues du lac Ontario

Un hydrologue du Conseil national de recherches, M. Joseph Ploeg, a enregistré sur le lac Ontario, par gros temps, des vagues de quatre-vingts mètres à cent mètres de long et des creux de plus de huit mètres. Les spécialistes estimaient jusqu'ici que les creux ne dépassaient jamais cinq mètres. Au cours d'un symposium d'océanographes, M. Ploeg a expliqué qu'il avait élaboré une nouvelle technique de mesure mettant en

œuvre une station automatique qu'il avait disposée à une dizaine de kilomètres du rivage ; il lui a fallu trois ans pour obtenir de l'appareillage des résultats satisfaisants. Si elles étaient confirmées, les nouvelles données pourraient influencer sur la conception des navires hors mer. Bien qu'il soit le moins étendu des cinq grands lacs de l'Amérique du Nord, le lac Ontario est trente-deux fois plus grand que le lac Léman.

M. Gilles Lefebvre directeur du Centre culturel canadien

M. Gilles Lefebvre, président de la Fédération internationale des Jeunesses musicales et de la Conférence canadienne des arts, vient de prendre ses fonctions de directeur du Centre culturel canadien de Paris. Il succède à Guy Viau, décédé prématurément l'année dernière, qui avait ouvert le Centre en 1970. Né à Montréal en 1922, M. Lefebvre a fait ses études à Paris, au Conservatoire national de musique, comme boursier du gouvernement français ; il a été notamment l'élève d'Olivier Messiaen. Très lié avec René Nicoly, fondateur des Jeunesses musicales de France, il a lui-même fondé les Jeunesses musicales du Canada (1949). Il a créé aussi le Centre d'arts d'Orford (1951) et le Club musical canadien (1956) ; il a été directeur artistique associé du festival mondial de l'exposition universelle de Montréal (1967).

M. Gilles Lefebvre



Communications dans l'Arctique

Une nouvelle technique de communication est expérimentée depuis près d'un an à Rankin Inlet, petite localité esquimaude de l'Arctique. Appelé *comminterphone*, le système consiste en un couplage du téléphone et de la radio. Plutôt dépourvu de moyens de communiquer avec l'extérieur, le poste isolé de Rankin Inlet dispose cependant du téléphone automatique urbain et d'un poste émetteur de radio à modulation de fréquence dont la portée est de huit kilomètres.

En composant un numéro de téléphone, un abonné peut participer en direct à une conversation qui est diffusée par la radio ; le système admet l'intervention de quatre correspondants à la fois. L'expérience a permis jusqu'ici de diffuser des informations locales et surtout des conversations et des discussions qui se sont déroulées la plupart du temps en langue esquimaude. L'Institut d'études septentrionales de l'université de la Saskatchewan étudie en ce moment les résultats obtenus et les améliorations à apporter à cette nouvelle technique.

Pour (ou contre) la fluoruration

L'assemblée nationale du Québec a adopté récemment un projet de loi aux termes duquel toutes les usines de traitement des eaux, dans la province, devront assurer la fluoruration de l'eau potable à raison de 1,2 partie de fluor par million. Réclamée de longue date par la Ligue d'hygiène dentaire comme un moyen de lutte efficace contre la carie, la fluoruration

a toujours soulevé au Québec, où elle est pratiquée dans un petit nombre de villes, de vives controverses. Aussi la loi prévoit-elle que la fluoruration pourra être repoussée, sur le plan communal, par voie de référendum. Il faudra pour cela que 10 p. 100 des électeurs inscrits (ou cinq mille d'entre eux, dans les grandes villes) demandent la tenue d'un référendum et que plus de 50 p. 100 y participent. La fluoruration sera écartée si plus de 50 p. 100 des votants s'y opposent.

CANADA d'aujourd'hui

Organe d'information
des ambassades du Canada
dans les pays de langue française

Rédaction, administration
18 rue Vignon, 75009 Paris

Nos lecteurs sont priés
de nous signaler leurs changements
d'adresse (avec code postal) ;
joindre
la dernière étiquette d'expédition.

Octobre 1972 / N° 21
Photos: Ken Barton, Robert
Courtemanche, Anthonay Crikmay,
Churchill Falls (Labrador), Direction
générale du tourisme du Québec,
Jacqueline Hyde, Armour Landry,
Office national du film du Canada,
L.F. Webster, C.A.E. Industries.

Notre couverture: muraille de soufre
sur une exploitation de gaz naturel
en Alberta.

Imprimé en Belgique
par Brepols, Turnhout



Karen Kain et Sergiu Stefanschi
dans The Mirror Walkers de Peter Wright.

Le Ballet National du Canada

Le Ballet national du Canada a fait ses débuts officiels en novembre 1951 à l'Auditorium Eaton, à Toronto, avec les Danses Polovtsiennes du Prince Igor et les Sylphides. Animée par Celia Franca, qui fit ses classes à Londres et fut danseuse étoile, chorégraphe et professeur, la troupe, composée de cinquante-quatre danseurs, obéit à des normes rigoureuses qui lui ont valu sa réputation de perfection technique. On a pu re-

procher au Ballet national de suivre trop étroitement une tradition classique qui lui a certes permis d'acquérir l'excellence du style mais qui tendait à limiter son répertoire. Ce reproche n'est plus fondé. A côté des œuvres « historiques » dansées dans leur pureté primitive, les œuvres contemporaines ont été admises et interprétées avec la même exigence de perfection. Au cours d'une tournée en Europe, l'été dernier, le Ballet national a donné des représentations à Londres, Stuttgart, Paris, Bruxelles, Glasgow, Lausanne et Monte-Carlo.